

Calvados

Avis mitigé sur la fin du *numerus clausus*

LIBERTÉ | jeudi 27 septembre 2018

150 mots | -

Annoncée mardi 18 septembre par le président de la République Emmanuel Macron, la fin du *numerus clausus*, la sélection draconienne en fin de première année de santé, ne convainc pas dans sa globalité le président de l'université de Caen. S'il se félicite de la mise en place d'une sélection en fin de troisième année, avant le deuxième cycle, « **permettant d'attirer des étudiants aux profils plus variés qu'uniquement des scientifiques purs** », il s'inquiète des moyens alloués aux études par l'État pour former plus de médecins. « **Nous formons actuellement au maximum de nos capacités, et sans plus de personnels enseignants, nous n'aurons pas plus de diplômés. Rapporté au nombre d'étudiants, nous sommes la région qui en compte le moins. Nous en comptons le même nombre qu'il y a 30 ans, alors que l'effectif des étudiants a explosé !** »